

Pour seulement 5\$ par mois.



cyberpresse.ca

819.693.5464 ou information@lenouvelliste.qc.ca

Le Nouvelliste
LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

Publié le 19 octobre 2009 à 07h37 | Mis à jour à 07h38

Sur le plancher de l'innovation...



Guyline Saint-Cyr
Photo: François Gervais



Marc Rochette
Le Nouvelliste

(Notre-Dame-du-Mont-Carmel) Petite, Guyline Saint-Cyr allait déjà dans les expositions «pour y passer des pamphlets». Aujourd'hui, c'est à titre de présidente et directrice générale de René Saint-Cyr (1996) inc. qu'elle vient de participer à deux gros «shows» aux États-Unis, où son nouveau système d'embouvetage a connu une réception «exceptionnelle».

Car si l'entreprise de Notre-Dame-du-Mont-Carmel a le vent dans les voiles, selon sa propre expression, en pleine année de récession, c'est en bonne partie en raison de ce procédé TEMAVI, inventé par le directeur de production, Pierre Trudel, et moussé par le directeur du développement des affaires,

Ronald Bannon.

«Avec la mondialisation des marchés, notre produit doit se démarquer, avoir quelque chose de plus, et on vient de se donner une belle longueur d'avance pour le présent et les années à venir», confie-t-elle fièrement.

Cette trouvaille réduit considérablement les variations entre les planches de bois et facilite l'emboîtement, le vernissage, le démontage et l'installation.

Le principe de TEMAVI repose donc sur un concept révolutionnaire, en instance de brevet, qui fut développé à l'interne.

«De plus, il est très intéressant pour les producteurs de planchers, nos clients, puisqu'il augmentera leur productivité et la qualité de leurs produits respectifs», souligne Mme Saint-Cyr.

Au fond, l'équipe TEMAVI a repensé le design des mortaises, de manière à ce que les planches se joignent et se séparent le plus facilement du monde tout en restant stables lorsque réunies.

«Cela procure des gains sur toute la ligne, tant pour les manufacturiers et les installateurs que pour les détaillants et les consommateurs», affirme-t-elle avec conviction.

La commercialisation du procédé TEMAVI est déjà bien lancée sur le marché nord-américain et l'entreprise participera à nouveau aux principaux événements et salons dans l'industrie du plancher de bois franc en 2010.

D'ailleurs, pas plus tard que la semaine dernière, on procédait à l'annonce d'une contribution fédérale remboursable de 382 313 \$ pour permettre à la PME de mettre en oeuvre une stratégie de commercialisation américaine et européenne au cours des deux prochaines années.

Via son programme «Croissance des entreprises et des régions», Développement économique Canada appuie des entreprises comme René Saint-Cyr (1996) inc. qui investissent dans la recherche et le développement et la mise au point de produits qui offrent un net avantage concurrentiel.

Concrètement, l'aide fédérale permettra à l'entreprise d'assurer la protection de la propriété intellectuelle du nouveau procédé, d'embaucher un coordonnateur du marketing, de produire du matériel promotionnel, de participer à des activités de promotion et de retenir les services de firmes d'experts-conseils.

Quant au projet en soi, évalué à 1,2 million de dollars, il favorisera la création de sept nouveaux emplois alors que l'entreprise fait travailler, en moyenne, une cinquantaine de personnes.

Non seulement les emplois seront-ils «solidifiés», mais la hausse du chiffre d'affaires proviendra de l'exportation.

La pdg se dit très confiante de conclure la vente de plusieurs licences d'utilisation du procédé TEMAVI au cours des prochaines années et ainsi assurer le développement et la pérennité de son entreprise.

«Il y avait une demande et on a trouvé la solution en établissant de nouveaux standards dans le plancher de bois franc, la dernière invention dans ce domaine très traditionnel remontant à 1941», explique-t-elle.

Outre l'innovation, Guylaine Saint-Cyr mise sur la passion héritée de son père, René Saint-Cyr, qui a fondé l'entreprise en 1976, la qualité de son entourage et l'écoute des employés pour continuer à faire progresser ce bijou dans la fabrication de planchers et d'escaliers de bois franc.

«J'ai grandi dans le bois», conclut la mère de deux enfants, son frère étant installateur et sa soeur travaillant à l'intérieur de l'usine.